

Hivers moins rudes : quelles conséquences sur le travail de la voirie ?

Avec les fêtes de fin d'année, les commerces sont fortement mis à contribution, tout comme certains services de la Ville.

Rencontre avec le voyer-chef Yves Henzelin, accompagné du tout nouvel adjoint, Nordine Chicha, ingénieur en génie civil.

Par Cédric Dupraz

Effectifs hivernaux réduits malgré la fusion avec Les Brenets

« La période hivernale est toujours intense. Les collaborateurs sont astreints au déneigement et au salage du 1^{er} novembre au 15 avril », rappelle Yves Henzelin. Certes, les hivers ne sont plus aussi rigoureux qu'autrefois, mais « une vingtaine de sorties annuelles sont toujours nécessaires, sans compter le salage et le gravillonnage de nos routes », précise le voyer-chef. Malgré la fusion avec les Brenets – et donc un territoire plus vaste –, les effectifs ont été diminués, le climat se montrant plus clément ces dernières années. Reste que les épisodes neigeux sont toujours aussi imprévisibles et « nous avons l'obligation de déneiger les axes principaux ainsi que la majorité des routes et trottoirs communaux. » En effet, les précipitations peuvent très rapidement bloquer la circulation et entraver la mobilité des piétons. Aujourd'hui, les attentes de la population sont bien plus grandes que par le passé.



Années 1980 : quand certaines rues échappaient au déneigement

Dans les années 1980, certaines rues, telles que celles du Raya, des Sapins ou de la Combe-Monterban, n'étaient ni salées ni déneigées ! Les enfants s'adonnaient alors à la luge et au bob. L'ensemble des tronçons doivent désormais être dégagés par la flotte de dix-sept véhicules et le soutien de privés. Ainsi, les collaborateurs de la voirie peuvent être appelés à tout moment, comme ce fut le cas les 24 et 26 décembre de l'année passée. Yves et Nordine tiennent à remercier l'ensemble de l'équipe de la voirie pour sa disponibilité, son professionnalisme et son engagement mais également les citoyens pour leur compréhension.

Et si vous croisez l'un des employés de la voirie avant l'aube, dites-lui simplement « merci ». Il veille à ce que vous ne glissiez pas sur la chaussée... avant de glisser sereinement sur la nouvelle année !

Yves Henzelin et Nordine Chicha veillent sur les opérations de la voirie © CD

Un tiers des adultes au bénéfice de l'aide sociale sont des travailleurs pauvres !

Dernier filet de la couverture sociale suisse, l'aide sociale semble à nouveau en augmentation (voir notre enquête dans l'édition du 12 décembre 2025). Cette évolution, décalée dans le temps, suit généralement celle du chômage.

Une tendance d'autant plus préoccupante que Neuchâtel affiche le taux de demandeurs d'emploi le plus élevé de Suisse (7,4 %).

Pour Hubert Péquignot, directeur de Caritas Neuchâtel : « Notre système de protection sociale repose sur le travail salarié. C'est un choix du législateur. Dès lors, perdre son emploi supprime à terme notre couverture sociale. » Il précise encore que « la perte d'un emploi met souvent l'individu en très grande difficulté, tant sur le plan économique que psychologique ». Le marché du travail peut ainsi être ressenti comme implacable et violent, notamment pour les jeunes ou les seniors. D'ailleurs, être au bénéfice d'un diplôme n'assure plus de trouver un emploi. Dans ce contexte et dans l'espoir d'une amélioration de la situation économique, « les dispositifs étatiques et les pouvoirs publics jouent un rôle essentiel », rappelle Hubert.

Quand les revenus ne suffisent plus

Même constat du côté des associations de la Mère commune, en première ligne face à la précarité. Pour Hubert Jeanneret, président de l'Espace de solidarité : « La situation est inquiétante, ce d'autant plus que le monde du travail est en profonde mutation, entre l'IA, les stages et la flexibilisation. » Aujourd'hui, les travailleurs pauvres (adultes) représentent 33 % des dossiers d'aide sociale, les revenus ne suffisant plus à couvrir les charges de nombreux ménages. Cette période de fêtes doit nous inciter à renforcer les liens de solidarité, en pensant à ceux pour qui la vie ou le monde du travail ne font pas de cadeaux.

Par Cédric Dupraz